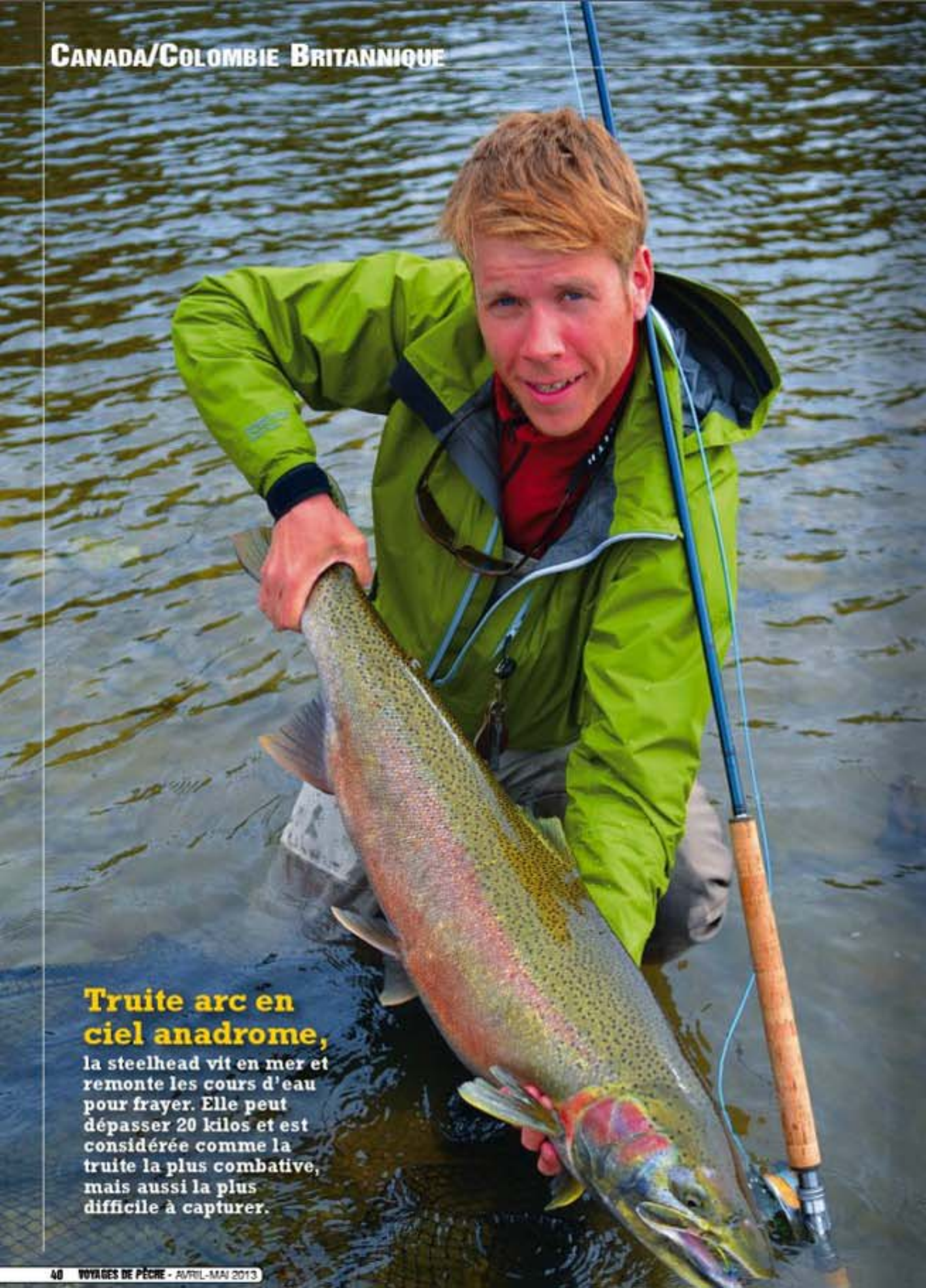


# Steelheading de printemps sur la Kitimat

**Au printemps** les truites à tête d'acier remontent la Kitimat avec des poux de mer accrochés à leurs queues. Et tant qu'elles ne sont pas dans l'épuisette elles vous mettent les nerfs à vif !

*Texte de Nils Rinaldi  
Photos Morten Larsen, Nils Rinaldi et Sergei Sapronov*



**Truite arc en ciel anadrome,** la steelhead vit en mer et remonte les cours d'eau pour frayer. Elle peut dépasser 20 kilos et est considérée comme la truite la plus combattive, mais aussi la plus difficile à capturer.



Les rivières de Colombie-Britannique connaissent deux remontées majeures de steelhead, une en avril-mai et une entre août et octobre.

**B**rume, pluie fine, pas un brin de vent, pas plus de 5 degrés Celsius. La neige s'accroche encore aux sommets des montagnes alentours. Nous sommes début mai, les arbres commencent leur processus de bourgeonnement mais sont encore sans feuilles. Les ours sont sortis de leur hibernation et sont affamés. La vallée de la Kitimat attend que le printemps l'extirpe

des griffes de l'hiver. C'est notre quatrième jour de pêche. Je n'ai pas encore réussi à attraper de steelhead, j'ai eu mes occasions. Mauvais ferrages. Attaques timides. Poissons perdus après le premier saut. Poissons perdus après plusieurs minutes de combat. La steelhead a une gueule dure, difficile de la ferer correctement. Arrive un moment où, pour votre santé mentale, il devient

nécessaire d'en amener une à l'épuisette, mais le doute s'est insinué dans mon esprit. Tout le monde a déjà attrapé sa steelhead. Vais-je pêcher toute une semaine sans succès ? Est-ce que je pêche avec la mauvaise soie ? Le mauvais bas de ligne ? Aux mauvais endroits ? De la mauvaise manière ? Quelles compétences sont requises pour en attraper une ? Quelle est la

Portage sur la Kitimat. Au printemps les rivières à steelhead sont souvent barrées par les troncs d'arbres déracinés durant la débâcle.



## Magnifique spécimen de steelhead d'automne.

Les plus grandes truites sont souvent capturées en septembre alors que les couleurs de la nature explosent.



Steelhead femelle venue tout droit de l'océan, très argentée et porteuse de poux de mer.

rapidement, et n'ont qu'une seule idée en tête : se reproduire. À l'inverse de sa cousine du run d'automne qui aime se parquer dans les pools, la steelhead de printemps est constamment en mouvement, et il peut s'avérer difficile de tomber au bon endroit au bon moment pour la capturer. C'est probablement la steelhead la plus stimulante à attraper car elle n'est pas territoriale comme son alter ego d'automne. Elle est comme une torpille éphémère qui passe de pool en pool, en général ceux proches de l'embouchure, les plus productifs au printemps car les steelheads ne remontent pas aussi haut en rivière qu'à l'automne. Nous sommes une équipe de quatre cette première semaine de mai au Skeena River

Lodge de Jeroen Wohe. Jeroen est d'origine néerlandaise mais il a une expérience de pêche dans le bassin de la Skeena de plus de dix ans. Un personnage haut en couleurs, toujours en train de presser ses clients pour obtenir le meilleur d'eux ! Son guide assistant, Derek, est un passionné que Jeroen a rencontré un jour sur une rivière du coin. Derek est un Canadien pure souche, plus réservé que Jeroen, mais plein de ressources et de connaissances. Nous pêchons chaque jour une nouvelle partie de la rivière en nous déplaçant en raft avec un guide pour deux. C'est une manière efficace de couvrir la rivière. La bonne nouvelle c'est qu'il y a peu de monde en ce moment. La pêche de la steelhead de printemps n'est pas aussi populaire que celle

part de chance nécessaire ? Trop de questions... Ma confiance s'est dissolue dans les eaux de la Kitimat.

### LE CHOC

J'aborde le premier pool de la journée, un bel endroit avec un courant constant et de gros rochers immergés. Déjà, après quelques lancers, ma concentration s'amenuise alors que je devrais rester attentif. J'en prends conscience. Je me reconcentre sur mon spey cast, déploie la soie Skagit et dépose la mouche là où elle devrait atterrir. D'ailleurs, où devrait-elle atterrir ?

« BANG ! » Une steelhead a pris ma mouche aux deux-tiers du swing. Est-ce vraiment un poisson ? Absolument ! Est-ce que j'ai lâché ma boucle de réserve pour laisser le poisson se retourner ? J'espère que oui. Maintenant, le ferrage ! Je lève la

canne sèchement et sens un gros poids à l'autre bout, puis des secousses violentes, le combat peut commencer. Le steelhead saute et se met à dévaler. J'ai pu gérer les premières secondes critiques et récupère maintenant petit à petit de mes émotions initiales mais je combats de manière assez molle ! Trop peur de perdre mon poisson. La steelhead reste un moment immobile dans le courant, elle ne gaspille pas trop d'énergie. J'applique plus de pression latérale pour rendre sa position inconfortable mais chaque fois la steelhead répond par un long run. Rien ne m'est épargné, mon bas de ligne s'accroche derrière une souche mais heureusement, le poisson repart dans la bonne direction et libère la ligne. Finalement la rencontre se termine à mon avantage lorsque le guide Derek enfouit la steelhead dans sa grande époussette.

Je tombe dans les bras de mon compère Morten ! C'est une steelhead femelle, robuste, ronde, très argentée, venue tout droit de l'océan avec quelques poux de mer attachés autour de sa queue. Sa taille est dans la moyenne des steelheads attrapées dans cette rivière : 14-15 livres de bête sauvage. Ma première « tête d'acier » de Colombie Britannique ! Comme souvent à la pêche, lorsque vous avez retrouvé la chance les choses peuvent s'enchaîner rapidement. Pour ma part, ce n'est même plus de la chance car je finis la journée avec un bilan de quatre steelheads touchées et aucune perdue !

### SKEENA RIVER LODGE

C'est du steelheading de printemps typique dans le bassin de la rivière Skeena. Nous traquons des poissons fraîchement arrivés de l'océan qui se déplacent



Tête d'acier trophée de 20 livres. Après beaucoup d'efforts un poisson inoubliable !



**Couple d'élans traversant la Kitimat.**

La Colombie Britannique est un territoire qui compte seulement 4,5 millions d'habitants pour 950 000 km<sup>2</sup>. Il n'est pas rare de croiser des ours pendant une partie de pêche.

Photos: Dennis River Lodge



d'automne et nous en profitons. Nous pêchons principalement la Kitimat car les eaux de la Skeena et de ses affluents de la vallée parallèle sont hautes et chargées suite à la fonte des neiges. La Kitimat est une rivière moins connue qui coule à environ 30 km au sud de Terrace. Sa taille, contrairement à la magistrale Skeena, est bien adaptée à la mouche. Bien que la civilisation ne soit pas très loin à vol d'oiseau, le sentiment d'isolement est réel sur cette rivière. Quelques troncs d'arbres arrachés aux berges pendant la débâcle forment parfois des barrages impressionnants. Nous avons la chance d'observer des ours noirs et des ours bruns, des aigles à tête blanche, des caribous. Nous rencontrons même un jeune élan blessé à une cuisse, probablement par un ours ou un loup la nuit précédente. La Loi de la Nature qui se déroule devant nos yeux ! En regardant une carte de la région, rien d'étonnant à cette forte impression d'isolement : nous nous trouvons à

54 degrés de latitude nord et à quelques 100 km de la frontière avec l'Alaska. Et je réalise que notre vol depuis Vancouver (deux heures) nous a déplacés de 700 kilomètres vers le nord-ouest.

En voiture, le trajet Vancouver – Terrace prend environ 18 heures... Nous nous trouvons effectivement au milieu de nulle part !

**UNE ÉQUIPE INTERNATIONNALE**

Je pêche en compagnie de Morten, venu du Danemark, et nous partageons des moments mémorables. Je connais Morten depuis l'époque où nous pourchassions ensemble la truite de mer sur les côtes danoises. À certaines occasions nous rencontrons de grosses truites de mer, mais rien à voir avec les spécimens de la Kitimat. Bien que Morten soit un pêcheur de saumon atlantique confirmé, c'est la première fois qu'il tente la steelhead. Et il est tout à fait à l'aise ! Le second jour il capture deux jolis mâles, déjà colorés, robustes et têtus. La mouche qui lui assure le succès du jour ressemble à une Intruder mais dans une version plus fine. Morten finira la semaine avec 5 steelheads attrapés, dont un mâle de 20 livres. Nos autres compagnons d'aventure sont

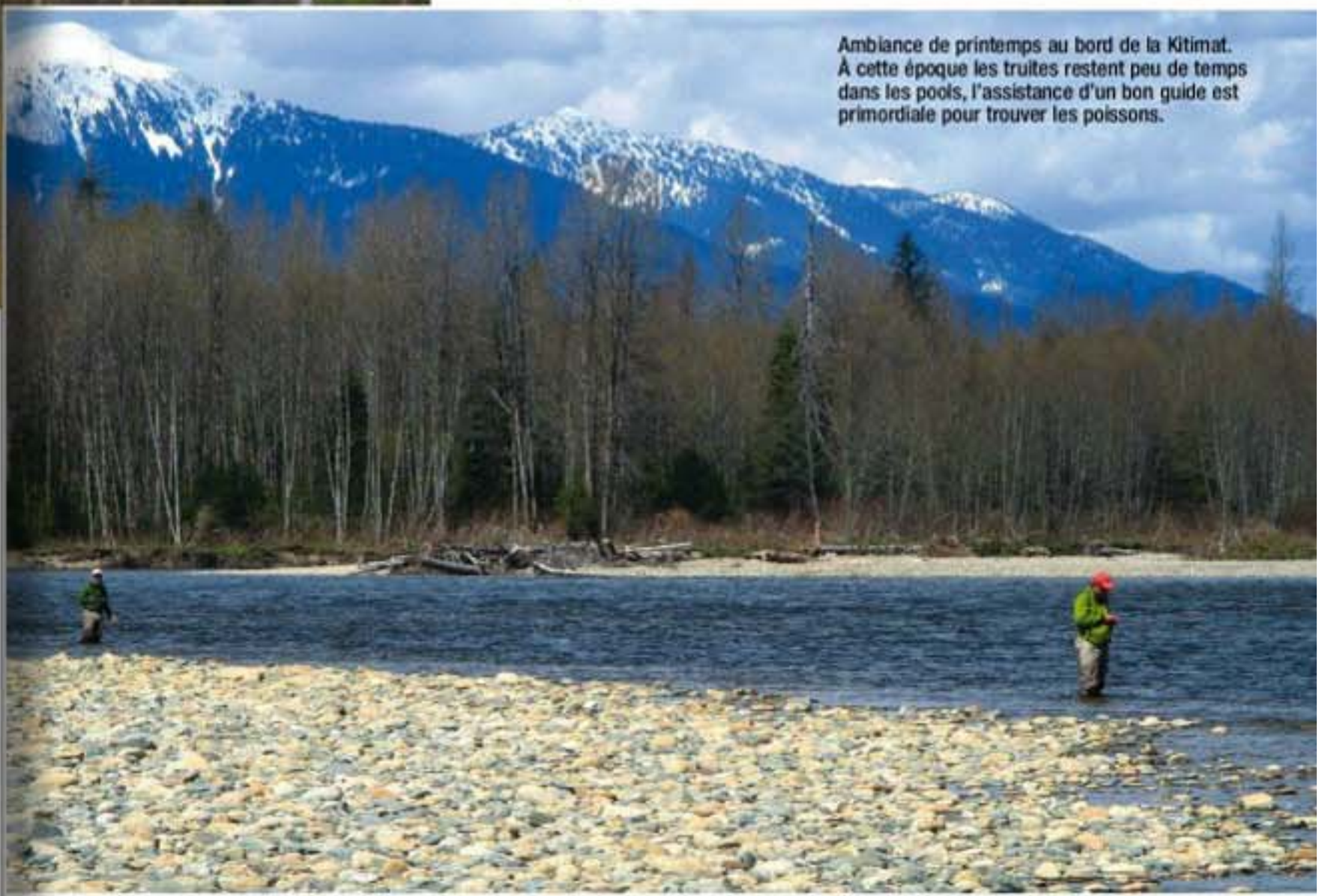
Stephen Webster d'Angleterre, et Sergei Saprionov, un Russe qui a émigré aux États-Unis lorsqu'il avait 25 ans. Les deux ont déjà de l'expérience avec la steelhead et sont des globetrotteurs confirmés. Ensemble nous formons une équipe internationale, hétéroclite, et festive !

Nous pêchons tous avec des cannes Spey de 12.6 à 14 pieds, des shooting head flottantes complétées par des sink tips et des bas de lignes courts de 4 à 5 pieds (12-15 lb). Mon setup personnel, une shooting head Rio Skagit Flight flottante et un sink tip Rio Skagit MOW de densité variable, dépendant de la profondeur du pool. MOW est l'acronyme pour Mike McCune, Scott O'Donnell et Ed Ward, trois légendes du lancer Skagit qui ont participé au design de ces pointes plongeantes. Nous avons utilisé des mouches assez grandes de type Intruder et Leech montées sur des shanks Waddington et des tubes en aluminium, avec des hameçons courts sans ardillon. Les combinaisons de couleurs qui ont fonctionné ont été noir-bleu et orange-rose.

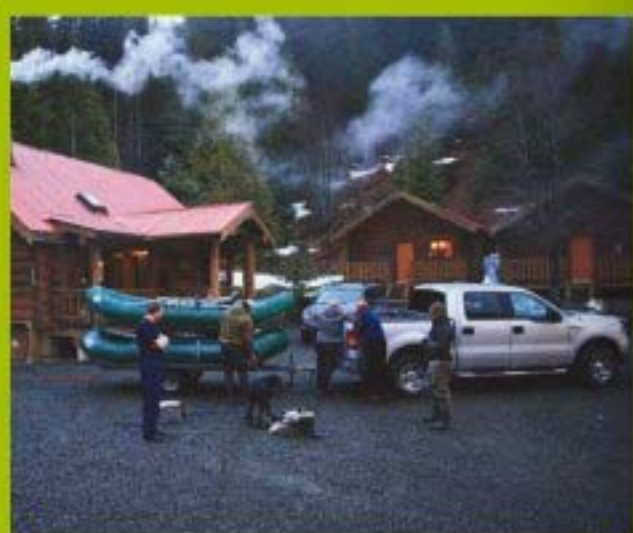
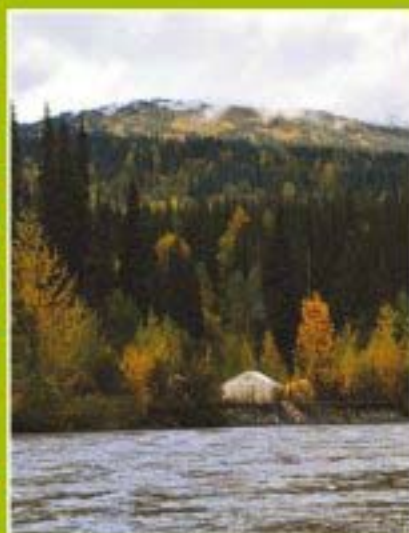
**MONSTRUEUX KINGS**

En pêchant la steelhead dans le bassin de la Skeena en avril-mai il est possible de tomber sur un saumon chinook, le « king ».

Ambiance de printemps au bord de la Kitimat. À cette époque les truites restent peu de temps dans les pools, l'assistance d'un bon guide est primordiale pour trouver les poissons.



## Carnet de Voyage



Pour pêcher la partie basse de la vallée de la Skeena il faut voyager jusqu'à Terrace en Colombie Britannique. La plupart des pêcheurs le font en passant par Vancouver mais il existe d'autres aéroports au Canada et aux USA qui desservent ce gros village. Il y a quatre « runs » de steelhead, un en janvier-février, celui de printemps entre mars et mai, celui d'été en août et septembre, et celui d'automne en octobre et novembre. Les poissons d'hiver et de printemps sont bien argentés. En automne les poissons peuvent remonter à plus de 400 km des embouchures, plus ils remontent en rivière plus ils sont colorés, les plus rouge foncé sont des mâles, appelés « bucks ». Les poissons qui arrivent à la fin de l'été et en automne passent l'année dans la rivière, le frai a lieu en mai et les poissons repartent ensuite en mer, ils reviendront une seconde et peut-être une troisième fois en rivière. De mi-juin à fin juillet c'est la saison des gros saumons kings sur la Kitimat. En juillet les cinq espèces de saumons du Pacifique remontent les rivières de Colombie Britannique. L'auteur a séjourné au Skeena River Lodge ([www.skeenariverlodge.com](http://www.skeenariverlodge.com)). Les agences Pac Voyages & Piam ([www.pacvoyages.com](http://www.pacvoyages.com)), Planet Fly Fishing ([planetflyfishing.com](http://planetflyfishing.com)) et World Predator Fishing ([worldpredatorfishing.com](http://worldpredatorfishing.com)) proposent des séjours de pêche à la truite steelhead et au saumon king en Colombie Britannique et en Alaska.

Nous n'avons pas eu cette chance mais le groupe qui était au lodge deux semaines avant nous en attrapa un énorme.

Si vous recherchez le king, il faut cependant plutôt miser sur juin et juillet.

Derek et Jeroen sont des fans inconditionnels de la pêche au chinook fraîchement arrivé de l'océan et seront ravis de vous guider, mais attention, il faut être bien préparé, aussi bien mentalement qu'au niveau du matériel lorsque l'on pourchasse ces brutes. Nos guides ont déjà été les

témoins de plusieurs cannes cassées, et par conséquent de pêcheurs désespérés !

Je peux recommander chaudement les services de Jeroen et Derek si vous cherchez à attraper une steelhead de printemps.

Nos guides nous donnèrent des informations inestimables lors de ce séjour. Ils avaient pêché la rivière de manière intensive avant notre arrivée et avaient par conséquent pu identifier les spots productifs. Ces spots varient de saison en saison car le lit de la rivière peut changer de

manière significative durant les tempêtes d'hiver et la fonte des neiges. Le dernier jour, Derek guida Stephen vers le poisson de sa vie : un mâle estimé à environ 25 livres. La rencontre avec ce trophée laissa Stephen muet et tremblant. Il lui fallut 30 minutes de repos avant qu'il puisse reprendre ses esprits et la pêche.

Quelle expérience ! C'est cela la pêche de la truite à tête d'acier : cela va de la frustration la plus profonde à l'euphorie la plus totale ! ■



*En juin et juillet les gros saumons kings entrent en rivière. On peut alors intercepter ces brutes épaisses avec une canne à mouche à condition d'être en forme et bien équipé !*